

Les divers courants dans l'Eglise réformée : le courant social

La Réforme a eu un accent diaconal marqué. Calvin avait valorisé le ministère de Diacre, qu'il voulait ouvrir également aux femmes. Mais il faudra attendre le 19^e siècle pour qu'il se développe vraiment. Un aspect souvent méconnu du piétisme et du Réveil est leur engagement social. Vers le milieu du 19^e siècle plusieurs maisons de diaconesses sont fondées pour le soin des malades. Ce mouvement diaconal est né en Allemagne sous l'impulsion de Théodore Fliedner (1800-1864). En Suisse l'action de Louis Germond conduit à la fondation de l'Institution de Saint Loup. Vers 1910 on compte plus de quinze mille diaconesses rien qu'en Allemagne. En 1950, Saint Loup en comptait 450.

En France, à la fin du XIX^e siècle, des pasteurs émus par la misère ouvrière entament une réflexion sur la justice sociale. Après la Commune de Paris naît parmi les protestants ce nouveau mouvement théologique qu'est le Christianisme social. La révolution industrielle a provoqué de telles misères dans les quartiers ouvriers des villes que des pasteurs se sont émus et ont amorcé une réflexion théologique sur la question sociale. En 1872, La Mission évangélique populaire est fondée. Elle reste aujourd'hui un signe fort du protestantisme social. En Suisse, dans les années 1930, le pasteur Léonard Ragaz s'engage pour les droits des travailleurs.

Aujourd'hui l'engagement social des réformés est manifeste : Centres sociaux protestants, mission auprès des migrants, travailleurs de rue, dimension d'entraide et de développement de la mission outre mer, etc...

La foi doit devenir Vie. L'Eglise réformée insiste sur ce point : « C'est aux fruits que vous verrez les vrais prophètes ». L'Eglise ne doit pas se replier. Elle est là « pour les autres », comme Jésus, qui fut un « homme-pour-les-autres », jamais replié sur lui-même.

Les tensions se manifestent surtout dans la sécularisation de l'action sociale. Les soins de santé ont été sécularisés. Jusqu'où ira la sécularisation ? La nature de l'engagement missionnaire est aussi discutée : parfois des critiques s'élèvent au sujet d'une action missionnaire trop orientée vers l'humanitaire, au détriment de l'évangélisation. .. Des prises de position sur des questions politiques et sociales proposées pour une votation suscitent également des débats.

Martin Hoegger, avril 2009